

THÉO CLARK

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Gentleman britpop engagé

**THEO
CLARK**
chant

**GABRIEL
CLARK**
guitare, chant

**NICOLAS
BERWART**
basse

**MARIUS
MORSOMME**
batterie

TOUTE L'ANNÉE 12 - 18 ANS



Theo Clark, très anglo-saxon dans le son et l'attitude, écossais d'origine, bruxellois puis liégeois d'adoption, a certes prêté main-forte à une longue liste de groupes rock de la scène belge (Ghinzu, Girls in Hawaii, Vismets, Great Mountain Fire...), mais est du genre à prendre son temps quand il s'agit de construire son propre projet.

Son premier album, à la fois intime et corrosif, soulève des questions contemporaines et lourdes de sens. On y décèle un timbre de voix unique, un accent chantant, des compositions britpop...

On assiste sur scène à un déferlement incessant d'énergie. Ses concerts sont marqués par son interactivité avec son public et le fait qu'il soit professeur d'anglais dans l'enseignement secondaire y est certainement pour quelque chose.

Un concert entre la douceur de la pop et la rage du rock.

INTERVIEW AVEC THEO CLARK

PEUX-TU DÉFINIR TON PROJET ?

Le projet porte mon nom. Je suis en quelque sorte un artiste solo accompagné de musiciens qui jouent en live avec moi. On joue du rock principalement. Nous avons sorti notre premier album en novembre 2017 qui s'intitule Terror Terror Everywhere Nor Any Stop to Think. C'est un album à thème qui tourne autour des choses qui nous font peur comme le terrorisme international mais aussi ce qui nous fait peur dans notre quotidien. Personnellement, je suis devenu papa l'année dernière et c'est bien flippant !

COMMENT EST NÉ CE PROJET ?

C'est un projet qui est né avec mon frère dans notre maison familiale. On a toujours fait de la musique dans la famille. Moi, j'écris le texte et souvent en écrivant, j'ai une idée de ce que pourrait être la musique avec mes connaissances très succinctes de la guitare. Ensuite, je passe la composition à mon frère qui lui est excellent à la guitare, ce qui fait que ça devient un vrai morceau et pas juste un texte chantonné en fin de soirée sur mon téléphone. Les autres membres du groupe sont des musiciens amis que je connais de longue date.

PARLEZ-NOUS DE VOS INFLUENCES MUSICALES...

Nous avons été inspirés par le groupe The Libertines et toute la vague des groupes qui commençaient par « The » qui portaient des vestes en cuir... The libertines, se sont beaucoup investis dans leurs textes, ils parlaient de sujets qui me touchaient et ça m'a donné envie d'écrire. Sinon, on écoutait avec nos parents d'autres groupes anglais plus historiques comme The Clash, The Beatles

QUELLE FILIÈRE AVEZ-VOUS SUIVI ?

Nous sommes tous les deux autodidactes ! Pas d'académie de musique, ni de cours.

PARLEZ-NOUS DE VOS TEXTES, ...

Les thèmes des chansons sont assez clairs, cependant certains de mes élèves ont déjà voulu tenter l'expérience de la traduction et je me suis rendu compte que c'était assez difficile. Je suis un amoureux de la langue anglaise et des expressions que je détourne et donc quand on tente une traduction littérale on s'aperçoit vite que ça ne veut absolument rien dire ! Donc l'expérience de la traduction n'apportera pas grand-chose aux jeunes en revanche porter le débat sur les thèmes développés dans les chansons peut se révéler intéressant.

QUEL LIEN ÉTABLIS-TU ENTRE TON MÉTIER D'ENSEIGNANT ET TON MÉTIER D'ARTISTE ?

C'est le projet JM qui est ce lien car sinon il n'y en aurait aucun ! Ils sont totalement différents même si ce sont deux choses que j'adore faire mais pour des raisons toutes différentes.

PETITE HISTOIRE DU ROCK ANGLAIS

The Beatles, The Clash, The Libertines... les influences musicales de Théo Clark sont logiquement britanniques comme ses origines familiales.

Si la majorité des courants musicaux liés au rock sont nés aux Etats-Unis, l'Angleterre a été plus qu'un écho, un relai et a produit quantité d'artistes majeurs.

Voici une petite histoire du rock vu d'Angleterre...

LES ANNEES CINQUANTE - DES ETATS-UNIS VERS L'EUROPE

Le rock and roll explose dans les années cinquante aux Etats-Unis mais cet âge d'or du Rock'n Roll ne dure que quatre années, de 1954 à 1958. Ensuite, une série de malheurs, dont certains sont provoqués par le pouvoir conservateur américain, s'abat sur le rock'n'roll : accidents mortels pour Buddy Holly et Eddy Cochran, problèmes judiciaires pour Jerry Lee Lewis et Chuck Berry, retraite dans les ordres pour Little Richard, départ à l'armée pour Elvis... C'est une hécatombe.

En Angleterre dans les années cinquante la mode est au skiffle (musique acoustique, mélange de folk, country blues) avec notamment Lonnie Donegan mais assez vite, le rock'n roll va toucher de plein fouet les adolescents européens. Johnny Hallyday est le déclencheur pour les pays francophones et en Angleterre, Tommy Steele, The Shadows et Cliff Richard connaissent un certain succès avant l'explosion des groupes britanniques au début des années soixante.

LES ANNEES SOIXANTE - AGE D'OR

« Etes-vous Stones ou Beatles » ? La question est sur toutes les lèvres, dans les revues pour teenagers et dans les cours d'école. Il faut choisir son camp. On veut opposer les gentils Beatles aux vilains Rolling Stones...

Inspirés par le rock and roll, les Beatles y ajoutent des mélodies et harmonies vocales d'une qualité et d'une beauté qui vont marquer toute l'histoire la musique populaire. Les chansons écrites par John Lennon, Paul McCartney et George Harrison sont intemporelles.

La nature du rock et beaucoup de titres des Rolling Stones repose sur un riff de guitare accrocheur, un texte qui reflète les frustrations des adolescents. La musique proposée par Mick Jagger et Keith Richards est fidèle aux bases blues-country-folk-rock and roll et est toujours associée à une qualité mélodique parfaite.

Dans leur sillage, d'autres groupes anglais apparaissent : les Who, du guitariste Pete Townshend, sauvages en scène où ils prennent soin de bousiller leur matériel et raffinés sur disque, comme le sont aussi les Kinks, groupe des frères Davies, dandys absolus dépeignant la société anglaise, les Small Faces, le chanteur écossais Rod Stewart... Ces groupes sont associés au mouvement mod : les artistes soignent leur look et ont une curiosité musicale élargie vers les musiques noires (jazz, soul) et la danse.

L'influence majeure du rock, le blues apparue aux Etats-Unis au début du 20e siècle, avec de grands représentants comme BB King, John Lee Hooker, Muddy Waters, Buddy Guy mais éclipsé dans les années cinquante par l'arrivée du Rock'n Roll connaît à nouveau le succès grâce au soutien des rockers blancs anglais qui remettent au goût du jour le blues : Les Rolling Stones, John Mayall, Fleetwood Mac, les Animals, Them avec leur chanteur Van Morrison, les Pretty Things, groupe culte toujours en activité et les Yardbirds, où se succèdent les trois fameux guitaristes anglais Eric Clapton, Jeff Beck, qui mettra son art au service de tous les genres musicaux, jusqu'à la techno, et Jimmy Page (qui fondera le célèbre Led Zeppelin),



Alors que de l'autre côté de l'Atlantique le folk rock s'impose avec Bob Dylan suivi du mouvement hippie et de la mode psychédélique avec des groupes comme The Doors, ou The Byrds, l'Angleterre observe cela avec intérêt, produit aussi d'excellents groupes folk come Fairport Convention et accueille sur ses terres un Jimi Hendrix qui débarque à Londres fonder le Jimi Hendrix Experience avec deux musiciens anglais, Noel Redding et Mitch Mitchell et révolutionner la guitare électrique.

Les Beatles et les Stones ont leur phase psychédélique, tout comme Soft Machine et surtout Pink Floyd dont les premiers concerts donnent un aperçu des avancées technologiques en matière de son et lumières. Trois leaders donneront au célèbre groupe londonien des directions originales et variées : Syd Barret pour la première période psychédélique, Roger Waters et David Gilmour pour les albums conceptuels planants.

LES ANNEES SEPTANTE

Foisonnement

Alors qu'il est à son apogée, le rock connaît un début de décennie catastrophique : décès à l'âge de 27 ans de Janis Joplin, Jim Morrison, Jimi Hendrix, Brian Jones des Rolling Stones..., séparation des Beatles, meurtre pendant un concert des Stones à Altamont... C'est la fin du mouvement hippie...

Le rock éclate en une multitude de styles :

Aux Etats-Unis, cohabitent le folk-rock (Neil Young), le country-rock (Eagles) les song-writer (Bruce Springsteen, Leonard Cohen) avec la scène soul/funk (de James Brown à Prince en passant par Stevie Wonder). Apparaissent les prémices du mouvement punk avec notamment The Stooges, le groupe d'Iggy Pop. Un anglais observe tout cela avec intérêt et entamera bientôt une collaboration très riche avec Iggy Pop mais aussi avec une autre icône américaine, Lou Reed

Il s'agit bien sûr de David Bowie qui de 1967 à 2017 va mettre son talent au service d'à peu près tous les genres de rock possible.

Début septante, le rock progressif connaît son heure de gloire en Europe avec des musiciens virtuoses puisant leur inspiration dans la musique symphonique ou le jazz. La majorité de leurs représentants sont anglais : Procol Harum, King Crimson, Yes, Emerson Lake and Palmer, Jethro Tull, Genesis dont le leader Peter Gabriel fera une carrière aux frontières du rock et de la world music, ...

Autre genre né en Angleterre Le glam rock est un retour à la spontanéité du rock and roll accompagné d'un remarquable travail sur les arrangements et la mélodie et une certaine excentricité dans le look comme en témoignent les excellents albums de Roxy Music Mais aussi le pianiste Elton John, les groupes T-Rex, Mott the Hoople.

Le hard rock explose un peu partout dans le monde avec en Angleterre quelques pionniers du mouvement : Led Zeppelin, groupe majeur auteur d'une série d'albums époustouflant mêlant blues, folk et rock, Black Sabbath, Deep Purple, Motörhead et dans un genre plus éclectique, Queen.

Ruptures



Dans la seconde partie des années septante, le rock devient mainstream, il n'est plus rebelle, les groupes publient des albums trop « léchés ». Le rock est une énorme machine commerciale, médiatisée, qui véhicule des stars dans des salles de plus en plus grandes.

Mais la réaction la plus forte à l'embourgeoisement du rock a lieu dans une Grande-Bretagne frappée par la crise économique et les injustices sociales qui en découlent. Les punks débarquent en 1977, année de la mort d'Elvis Presley. Joe Strummer, chanteur des Clash, déclare : « Plus d'Elvis, plus de Beatles, plus de Stones ». Les punks veulent revenir à l'agressivité originale du rock.

Les Sex Pistols sont la figure emblématique de ce mouvement alors que la carrière de The Clash est plus longue, musicalement plus éclectique et inspirée.

LES ANNEES QUATRE-VINGTS

Eclatement

Le punk fait long feu et se transforme en new wave, le traitement des guitares au son plus clair et aéré et l'utilisation des synthétiseurs font évoluer le rock vers l'electro-pop : Human League, Soft Cell, Simple Minds, Eurythmics et un trio qui deviendra célèbre : Depeche Mode.

Les climats moins agressifs mais parfois plus sombres, oppressants, on parle alors de rock gothique avec l'excellent groupe de Robert Smith, The Cure, mais aussi Joy Division, Siouxsie and the Banshees.

Les guitares rock ne disparaissent pas pour autant du paysage avec les engagés irlandais de U2 en tête d'affiche depuis quatre décennies, The Pretenders, The Stranglers, Echo & the Bunnymen, XTC, et beaucoup groupes dont les leaders feront une belle carrière en solo après leur séparation : Dire Straits de Mark Knopfler, The Jam de Paul Weller, The Smiths de Morrissey, The Police de Sting, Elvis Costello and the Attractions, ...

Le son du hard rock s'épaissit encore et devient heavy metal dont le plus célèbre représentant britannique est Iron Maiden, ...

LES ANNEES NONANTE

Britpop

Le rock est secoué par l'arrivée du grunge, style pesant et dépressif dont la figure de proue est Nirvana de Seattle qui va influencer beaucoup de groupes américains.

De l'autre côté de l'Atlantique, les Anglais retrouvent les guitares avec la pop bruitiste de Jesus and the Mary Chain et de My Bloody

Valentine et vivent le retour des belles mélodies pop avec le règne de la britpop. Ce mouvement, dont les groupes de Manchester, The Stone Roses et The Smiths ont été précurseurs, explose avec Oasis, Radiohead, Blur, Suede, Supergrass, Pulp, Manic Street Preachers, The Divine Comedy.... Par leur musique, ces groupes rendent hommage aux héros anglais et grands mélodistes qu'étaient les Beatles, les Kinks ou David Bowie...

Dans un genre plus « alternatif », citons PJ Harvey

Rap/Techno - Cohabitations

Le rock cohabite désormais avec les nouveaux courants en vogue : le hip hop et les musiques électroniques.

Si le hip hop est surtout porté par des artistes américains, les musiques électroniques connaissent un essor en Angleterre. Issues du disco ou de l'electro-pop, elles se déclinent et se développent en une multitude de variantes rythmiques : techno, house, acid-house, acid-jazz, jungle, drum'n'bass, dance, ambient... Une musique qui se vit lors de rave parties et qui culmine avec des Festivals, comme Tomorrowland, devenus aussi importants que les grands Festivals de rock. Certains artistes de cette scène flirtent avec la pop ou le rock : The Prodigy, The Chemical Brothers. D'autres fusionnent ces nouveaux rythmes avec le rap, le jazz et la soul : Massive Attack, Tricky, Portishead... c'est la Trip Hop.

Plusieurs stars anglaise du rock lorgnent vers toutes ces nouvelles tendances : David Bowie avec l'album « Earthling », U2 avec l'album « Pop », Radiohead avec « Kid A », ...

LES ANNEES 2000 - ETERNELLE JEUNESSE

C'est quand les genres se multiplient et que le rock semble noyé entre l'invasion triomphale du rap, des musiques électroniques, mais aussi des nouvelles stars du R'n'B et des boys bands que surgissent des artistes soucieux de revenir aux sources du rock.



L'américain Jack White avec les White Stripes a été un des déclencheurs de ce retour aux racines qui sera suivi en Angleterre par plusieurs artistes dont The Arctic Monkeys, le poète compositeur Pete Doherty au sein des Libertines et des Babyshambles ou en solo et plus récemment les jeunes irlandais The Strypes et The Strokes.

Quant aux têtes d'affiche du rock britannique et des grands festivals rock, elles s'appellent Coldplay, Muse, Placebo, Elbow, Franz Ferdinand, Kasabian, The Editors, The National, au côté de toujours présents artistes de la scène britpop et ceux qui les ont suivis comme The Verve, Travis, Stereophonix, Kaiser Chief...

Mais participer à un Festival rock, arpenter les salles de concerts ou se rendre chez les disquaires qui refleurissent avec le renouveau du vinyle

c'est aussi y découvrir quantités de groupes moins connus qui proposent souvent une musique authentique, moins formatée pour plaire au grand public que certaines têtes d'affiche. Ainsi la scène psychédélique renaît un peu partout dans le monde avec de jeunes artistes, moins « chargés » que leurs aînés, à l'esprit ouvert vers les sonorités originales, les mélodies inspirées. Les représentant anglais ont pour noms The Temples, Djangi Dajngo, ... D'autres se réclament du folk et de la country et proposent une musique essentiellement acoustique, mélodique, aux arrangements subtils, on parlera aussi du genre Indie folk pour qualifier cette scène avec toujours en Angleterre Mumford & Sons, les irlandais The Villagers.

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE DU ROCK ANGLAIS

1956-59

Lonnie Donegan "Lonnie Donegan Showcase" - Cliff Richard "Cliff sings"

1963-69

Beatles « A hard day's night » - Who « My generation » - John Mayall with Eric Clapton "Bluesbreakers" - Rolling Stones « Aftermath » - Pink Floyd « The piper at the gates of dawn » - Kinks « Something else » - Beatles « The Beatles » - Zombies « Odessey and oracle » - Pretty Things « SF Sorrow » - Blind Faith « Blind Faith »

1970-76

George Harrison « All things must pass » - Led Zeppelin « III » - John Lennon « Imagine » - Led Zeppelin « IV » - Rolling Stones « Exile on main street » - Yes « Close to the edge » - David Bowie « Ziggy Stardust » - Deep Purple « Machine head » - Pink Floyd « Dark side of the moon » - Elton John « Goodbye Yellow brick road » - Rod Stewart " Sing it again Rod" - King Crimson « Red » - Sparks « Kimono my house » - Robert Wyatt « Rock bottom » - Supertramp « Crime of the century » - Queen « A night at the opera » - Roxy Music « Country life » - Jeff Beck « Blow by blow"

1977-1989

David Bowie « Low » - Jam « In the city » - Sex Pistols « Never mind the bollocks » - Magazine « Real life » - Dire Straits « Dire Straits » - Kate Bush « The kick inside » - Clash « London Calling » - Talking heads « Fear of music » - Elvis Costello « Armed forces » - Joy Division « Closer » - Cure « Pornography » - Police « Synchronicity » - Simple Minds « New gold dream» - Smiths « The Queen is dead » - Peter Gabriel « So » - U2 « Joshua Tree » - Stone Roses « Stone Roses »

1990-2000

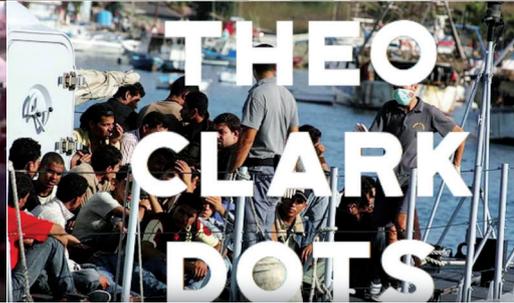
Happy Mondays « Pills 'n' thrills and bellyaches » - U2 « Achtung baby » - Morrissey « Vauxhall and I » - Paul Weller « Wild wood » - Portishead « Dummy » - Blur « Parklife » - Oasis « What's the story morning glory » - Supergrass « In it for the money » - Radiohead « Ok Computer» - Pulp « This is hardcore » - 2000...

Divine Comedy « Regeneration » - The Libertines « Up the bracket » - Franz Ferdinand « Franz Ferdinand » - Coldplay « X&Y » - Richard Hawley « Cole's corner » - The last shadow puppets « The age of understatement » - Robert Plant « Band of joy » - PJ Harvey « Let England shake » - Fratellis « Eyes wide, tongue tied » - David Bowie « Black Star » - Gong « Rejoice I'm dead ! » - Peter Perret « How the west was won » - Proper Ornaments « Foxhole » - Noel Gallagher's High Flyin birds « Who built the moon ? »

DISCOGRAPHIE DE THÉO CLARK

« Terror Terror Everywhere Nor Any Stop to Think », Anorak Supersport, Freaksville Music (2017)





TEXTE DE LA CHANSON « DOTS » DE THEO CLARK

« DOTS »

In the avalanche I found, no one I could tell
Had seen the bottom of the sea
And in the gap between their eyes
I saw the space where empathy should have been

Have you watched them sleep before?
Toss and turn and gently snore
Why's the sand around him still?
He'll be forever on that shore
Listening for
a heart beat inside a world that never will

All the lifetimes you thought you could get back
Are but dots upon horizons
All the lifetimes ignored by you and I
Our shame and our decline

And I'm just curious to know
What you'd have done if in their place
I think like anyone you'd flee
And what look would etch your face
As the crashing of a wave
Pulls your children from your reach

All the lifetimes you thought you could get back
Are but dots upon horizons
All the life times ignored by you and I
Our shame and our decline

In the avalanche I found, no one I could tell
had seen the bottom of the sea

TRADUCTION DU TEXTE DE LA CHANSON « DOTS » DE THEO CLARK

« DOTS »

Dans l'avalanche que j'ai vue
Personne ne connaissait le fond de la mer
Mais dans l'écart entre leurs yeux
J'ai pu lire leur manque d'empathie

Les as-tu déjà regardés dormir ?
Ils roulent, se retournent et ronflent doucement
Pourquoi le sable autour de lui est-il immobile ?
Il restera à jamais sur cette plage
A chercher un cœur battant dans un monde qui n'en a pas

Toutes ces vies que tu pensais pouvoir sauver
Ne sont que des points à l'horizon
Toutes ces vies ignorées par toi et moi
Notre honte, notre déclin

Et je reste curieux de savoir
Ce que tu aurais fait à leur place
A mon avis, comme chacun tu t'enfuirais
Et quelle expression se graverait sur ton visage
Si une vague s'écrasait
Et arrachait tes enfants de ta portée

Toutes ces vies que tu pensais pouvoir sauver
Ne sont que des points à l'horizon
Toutes ces vies ignorées par toi et moi
Notre honte, notre déclin

Dans l'avalanche que j'ai vue
Personne ne connaissait le fond de la mer

www.youtube.com/watch?v=0q8PNw8DMG0



JM Wallonie - Bruxelles



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles
International.be



SABAM FOR CULTURE